

Espoirs pleins de clarté dans des yeux pleins d'aurore!  
 Frêles lèvres en fleur où vibrent des avrils,  
 Cœurs fervents, attiédés de baisers puérils,  
 Regards épanouis qu'un plus beau soleil dore!

Oh ! sainte pureté des fronts adolescents,  
 Douces tentations si candides et pures,  
 Prières, mots berceurs et qui tremblent, murmures  
 Timides et câlins des aveux frémissants !

Balbutiements premiers des étreintes fragiles,  
 Si doux que l'on dirait le chant rythmé d'un cœur,  
 Oh ! prélude fervent et mélodieux, chœur  
 Où la caresse naît dans les voix juvéniles.

Enfance, palais d'or dont l'enfant est le roi,  
 Ineffable jardin dans la lointaine terre  
 Où chante l'oiseau bleu de joie et de mystère,  
 Qui de nous chantera des chants dignes de toi !

Charme silencieux de ce roi qui s'ignore,  
 Et qui va par la vie en joignant les deux mains,  
 Sans savoir que dans l'ombre, au bord de ses chemins  
 L'homme qui se souvient ainsi que Dieu l'adore.

Vers l'enfant que je fus et qui me tend les bras,  
 Dans les palais dorés dressés sur l'Île heureuse  
 J'irai. Devant le seuil qu'ombragera l'yeuse  
 Je poserai ma lèvre aux traces de ses pas.